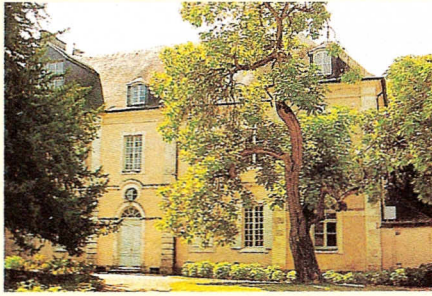


Les métamorphoses de Nohant

40 000 : c'est le nombre de visiteurs que reçoit Nohant chaque année. A l'écart des grands itinéraires, ce petit coin du Berry plein de charme – l'église romane, le château posé là comme une maison de village, les grands arbres – est l'un des hauts-lieux du tourisme culturel. Reste à savoir ce que viennent chercher les visiteurs : les traces d'un écrivain que le grand public ne lit plus guère, ou « le refuge célèbre de la bonne dame de Nohant et de ses hôtes illustres », « la maison qui garde pieusement de précieux souvenirs », comme le précise la brochure *Indre en Berry* ? Beaucoup de femmes dans ces groupes, fascinées par la femme libre, la mère, la travailleuse acharnée qui abat sa besogne la nuit quand ses invités sont couchés, et laissera cent vingt-huit volumes et plusieurs dizaines de milliers de lettres, petite bonne femme d'1,56 m, chaussant du 34 nous dit-on. Bref, un phénomène, hardie, tenace, généreuse et incandescente, avec ce qu'il faut de « romantic touch » pour être la parfaite héroïne de sa propre vie, ou celle d'une comédie musicale, une star enfin ! Rien n'évoque à Nohant l'écriture. Rien : pas un livre – à l'exception de la collection défraîchie de *La Revue des deux mondes* derrière une porte et les restes de la bibliothèque d'Aurore, la petite-fille de l'écrivain. Pour le reste, il faudra s'en remettre au guide, M. Franco, et à ses connaissances solides. Pas l'ombre de la reproduction d'un manuscrit, d'une édition originale ou un peu rare.

Nohant incarne à la perfection un certain type de maison d'écrivain, les Belle au bois dormant. La baguette magique a endormi les fauteuils du salon, les casseroles de cuivre et les tentures du lit. A nous de rêver. Mais comme dans tous les contes de fée, ce n'est qu'une illusion. Certains décors sont reconstitués, comme pour une ultime représentation : la table de



LOUIS LOUVEL

La maison de George Sand.

la salle à manger réunit autour d'un dîner improbable des hôtes qui ne s'y sont jamais rencontrés...

Est-ce à dire que Nohant n'a rien d'authentique ? Bien au contraire. Mais à condition de rendre à ce terme toute sa complexité. Cette maison de maître est achetée en 1793 par la grand-mère de George Sand, Madame Dupin de Francueil, qui s'y réfugie en 1794. L'enfant y grandit, libre, passionnée de lecture et de nature. Elle hérite de la propriété, et revient s'y installer avec son mari, le baron Dudevant. Après leur séparation, elle reçoit la garde des deux enfants et de Nohant, où elle séjournera une partie de l'année jusqu'à sa mort en 1876. Tout au long de sa vie, elle en modifie l'aménagement, occupe successivement trois chambres, fait construire un théâtre de marionnettes pour son fils, puis une vraie scène de théâtre, puis un atelier de peintre, tout en redistribuant les pièces au gré des amitiés et des amours. Chopin y passe sept ans, et les deux chambres qu'il occupe deviendront un cabinet de travail et une antichambre-bibliothèque. En 1909, les filles de Maurice Sand lèguent la maison à l'Académie Française, qui se dédit. En 1952, le service des Monuments historiques la prend en charge : Nohant appartient à l'Etat qui l'ouvre à la visite en 1961. Depuis, il devenait urgent d'entreprendre une restauration. Elle est en cours – attention aux bâches et aux échelles –, et

sur ces décors, en les nettoyant, en reconstituant les parties abîmées sans nuire au matériau d'origine. Le salon et le théâtre sont achevés, le vestibule et les couloirs le seront bientôt, puis viendra le tour du rez-de-chaussée et du premier étage.

On a également entrepris la restauration des marionnettes, la passion de Maurice Sand qui en créa plus d'une centaine, et autant de pièces de théâtre. Une exposition et des représentations permettront de les découvrir, avec leurs centaines d'objets miniatures. Cet été aussi, ouvrira le Centre International du Romantisme, au Château d'Ars, qui constitue l'annexe culturelle de Nohant. Centre de recherches, d'expositions, de colloques, de musicologie, il a pour vocation d'ouvrir les études romantiques sur le futur en privilégiant le multimedia, et sur l'Europe, en proposant un Itinéraire romantique européen. La Route historique, les classes de Patrimoine, Les Fêtes romantiques, les Rencontres internationales Chopin et de nombreuses manifestations culturelles sont la preuve que George Sand n'est pas seulement une figure mythique de notre histoire littéraire...

Evelyne Bloch-Dano

Exposition des marionnettes du 11 juillet à fin novembre. Château de Nohant, tél. : 02 54 31 06 04. Pour tout renseignement : Syndicat d'initiative de La Châtre, tél. : 02 54 48 22 64.